

Politique et Droit

Analyse prospective de la Réforme du Secteur de la Sécurité et la montée en puissance des Forces Armées de République Démocratique du Congo

CHIMERHE MUNGUAKONKWA Deogratias*

Résumé

Cette étude s'inscrit dans la dynamique de la montée en puissance des Forces Armées de la République Démocratique du Congo en proie à des guerres récurrentes. Deux questions ont servi de fil conducteur à savoir, quel est l'avenir pour la sécurité de la RDC, en général et celles des Provinces de l'Est en particulier ? Faut-il former une armée professionnelle ou une armée de masse ou enfin combiner les deux aspects ?

Les résultats ont penché pour l'émergence d'une armée issue de la conjonction des deux catégories des forces, une armée forte, dissuasive et proactive. Elle devra aussi être une armée déployant des stratégies offensives et indirectes avec des alliances conjointes et déconnectées des impératifs occidentaux. Plusieurs scénarios ont illustré cette sécurité intérieure, extérieure et transécurité idéale dans une gouvernance du secteur de la sécurité partagée.

Mots clés : *Prospective, Scénarios, Stratégie, Réforme, Armée.*

Summary

This study is part of the dynamic of the rise in power of the Armed Forces of the Democratic Republic of Congo, which is plagued by recurring wars. Two questions serve as a guideline: what is the future for security in the DRC in general and in the eastern Provinces in particular? Should a professional army or a mass army be formed, or a combination of the two?

The results tipped the balance in favour of the emergence of an army based on the combination of the two categories of forces, an army that is strong, dissuasive and proactive. It will also have to be an army deploying offensive and indirect strategies with joint alliances that are disconnected from Western imperatives. Several scenarios

* **Professeur Associé** à l'**Université de Goma** et Chercheur en matière de Réforme du Système de Sécurité (RSS) et Gouvernance sécuritaire. Enseignant des plusieurs matières à tonalité politique dans les universités de Goma et Bukavu en République Démocratique du Congo.

illustrated this ideal internal, external and trans-security in a shared governance of the security sector.

Key words: *Foresight, Scenarios, Strategy, Reform, Army.*

Introduction

L'analyse par la prospective s'impose aujourd'hui en RDC face aux problématiques de l'insécurité à l'Est, particulièrement en Provinces du Nord-Kivu, du Sud-Kivu et de l'Ituri. Beaucoup de surprises ont émaillées cette région dans le passé et continuent à l'endeuiller des massacres et d'autres crimes de guerre et les risques de génocide. Tous ces crimes restent récurrents et conduisent à une très forte incertitude dans la gestion des questions sécuritaires et de la paix.

Les forces armées de la République Démocratique du Congo viennent de subir 28 ans d'humiliation guerrière, alors que le pays dispose d'un potentiel militaire énorme. Le pays compte 91, 994 millions d'habitants.¹

Son sous-sol regorge de minerais stratégiques de nature diversifiée susceptibles de favoriser une recherche dans le secteur militaire. Néanmoins, les forces armées sont restées cantonnées dans des stratégies défensives fixes et soumises au diktat des impératifs occidentales. Celles-ci n'ont pas permis l'émergence d'une armée forte à la dimension du pays, malgré l'idéal constitutionnel³ et les réformes de FARDC⁴ et de la PNC⁵. La position du problème s'articule autour des deux questions. Quel avenir pour la sécurité de la République Démocratique du Congo, en général et celle des Provinces à l'Est? Cette question large appelle une autre plus formulée et spécifique : Faut-il former une armée professionnelle ou une armée de masse ou enfin une armée combinant les deux aspects pour la sécurité de la République ?

Il semble que l'avenir de la sécurité de la République Démocratique du Congo repose sur une montée en puissance des forces en exploitant rationnellement son potentiel

¹ RDC, Ministère du Plan, INS, *Annuaire statistique RDC 2017*, PNUD, mai 2019

³ RDC, « La constitution de la République Démocratique du Congo » telle que modifiée par la loi n°11/002 du 20 janvier 2011 portant révision de certains articles de la constitution de la République Démocratique du Congo du 18 février 2006, *Journal Officiel de la RDC*, n° spécial, 5 février 2011. Art.187, al. 2.

⁴ RDC, « Loi organique n°11/012 du 11 août 2011 portant organisation et fonctionnement des forces armées », *Journal Officiel de la République Démocratique du Congo*, 12^{ème} année, Kinshasa, le 22 août 2011.

⁵ La réforme actuelle de la PNC repose sur deux textes de base : le fondement constitutionnel et la loi organique n° 11/013 du 11 août 2011 portant sur l'organisation et le fonctionnement de la PNC, loi qui a abrogé le décret-loi n°002/2002 du 26 janvier 2002 ainsi que toutes les dispositions contraires.

militaire et le changement des stratégies anciennes à dominance défensive fixe vers les stratégies nouvelles offensives, indirectes avec alliances conjointes. Aussi, semble-t-il souhaitable pour l'État devant l'ardeur et la longueur de la guerre de combiner à l'avenir les armées professionnelles et de masse et baliser la construction d'une armée de développement à la fin de la guerre. L'objectif principal est de présenter l'avenir de la sécurité en RDC à travers une construction des scénarios et des visions et le second va orienter l'option future des forces armées.

Les stratégies de vérification de ces deux hypothèses ont recouru à une observation désengagée et une enquête de terrain auprès de 103 sujets acteurs du secteur de la sécurité. (FARDC, PNC, Renseignement, OSC, institutions étatiques et forces régionales). La technique documentaire a également, sa place pour collecter les données de base. Deux approches conjointes *exploratoire et normatives* dominent l'appréhension de ce phénomène en étude. *La prospective stratégique* dans sa vision globale et systémique est conviée à cette étude. Elle se fonde sur une rétrospective suffisamment bâtie en prenant en compte les facteurs à la fois qualitatifs, quantitatifs et met en son actif les stratégies d'acteurs dans un pluralisme et une complémentarité des approches⁶.

S'étant inscrit dans le courant du réalisme sécuritaire, la réflexion a identifié 12 forces motrices et trois incertitudes majeures et de sept conditions préalables à la construction des scénarios.

Beaucoup de divergences d'opinion s'observent entre acteurs politiques : les uns pensent qu'il est possible de poursuivre le chemin tracé, qu'il faut consolider par ce porteur de leur d'espoir qu'est la réforme. Faut-il continuer avec la Réforme du Secteur de la Sécurité qui serait sur la bonne voie⁷ ? D'autres notent la catastrophe et l'échec cuisant de ce secteur fondateur de l'État et par conséquent, il faut tout recommencer⁸.

Sans revenir sur les étapes de l'analyse prospective proposée⁹ dans la construction des scénarios, cette étude se subdivise en trois points : les forces motrices avec le diagramme des forces motrices, les incertitudes cruciales et les scénarios.

⁶ « Prospective stratégique », https://hal-lara.archives-ouvertes.fr/hal-0218783841/file/xx_CNE-prospective_000954.pdf, p. 70

⁷ S. Bosongo et Colonel Kasongo L. MDNAC/EMG, « Sécurité en RDC, le chantier défense très performant », *Congo panorama*, M-CM/LMO/007/MIN/09, n°3, septembre-octobre 2011, pp. 94-99.

⁸ S. Melmot, *Candide au Congo. L'échec annoncé de la réforme du secteur de sécurité*, Focus stratégique, N°9, IFRI, Paris, 2008.

⁹ Arder Brummer et Greg Mac Gillivray présentent les 7 étapes à suivre dans la construction des perspectives politiques : *la question centrale, les forces motrices, les incertitudes cruciales, le cadre de*

I. Forces motrices

Les moteurs de l'évolution future de la sécurité des FARDC prennent en compte les forces interdépendantes multiples et multi-niveaux (international, national, local et régional). Il en est de même des résultats tout aussi différents attendus de ces forces motrices. Le diagramme (figure 1.) de ces forces présente une situation de 12 principales forces motrices.

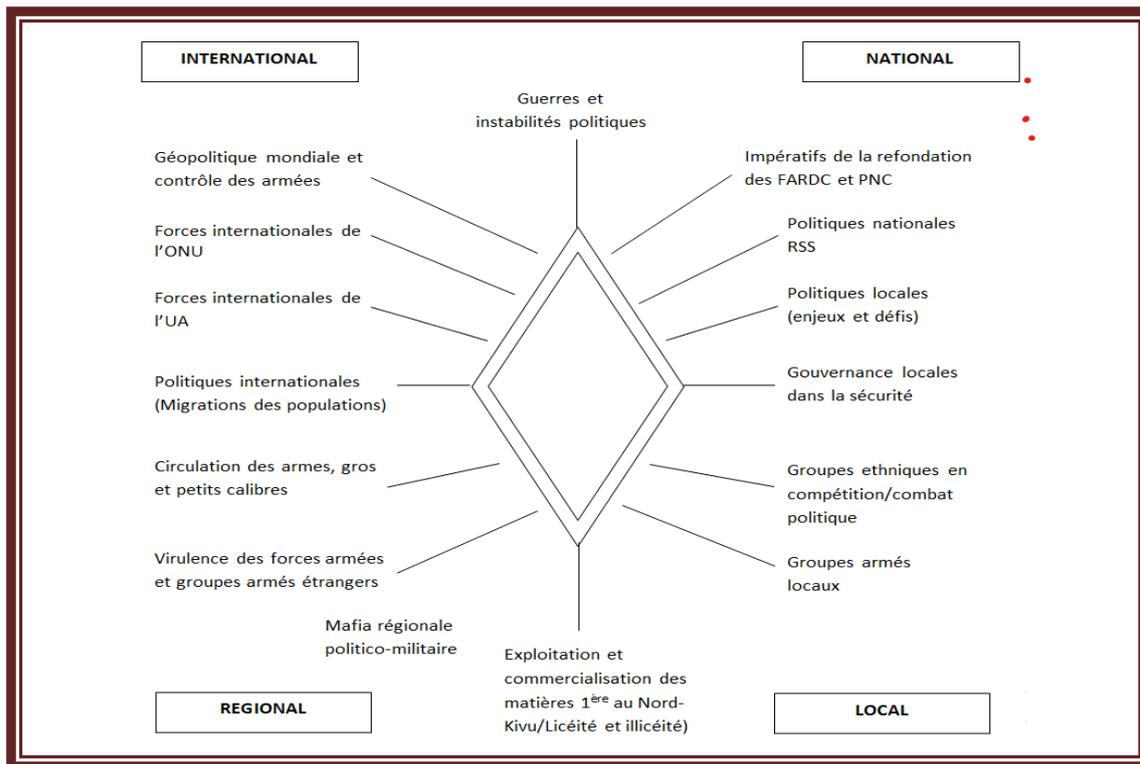


Figure 1. Diagramme des forces motrices identifiées en matière d'insécurité au Nord-Kivu

Ce diagramme combine en quatre dimensions douze forces motrices. Les dynamiques en provenance du niveau international et les forces en provenance du niveau national ; les dynamiques et forces régionales et les forces en actions au niveau local.

scénarios, les caractéristiques de scénarios et histoire, des scénarios à la stratégie, conséquences, enjeux et options et la surveillance de l'avenir.

Définir le sujet et l'horizon temporel, construction de la base prospective, élaborer les évolutions possibles des variables clés, construire des scénarios exploratoires, élaboration du cadre d'articulation prospective et stratégie, la réflexion stratégique : explorer les options politiques. Telles sont les six étapes de la prospective contemporaine, Anne Goudot, chargée de mission Prospective & développement « Etude préalable à la mise en place d'un service de la prospective et du développement dans l'Université de Strasbourg », https://intranet.unistra.fr/documents/prospectives/etudes/uds-projet-service-prodev_parti_2009_05_22.pdf, consulté le 20/06/2024. Pp. 8-11.

Au niveau international et régional, le diagramme prend en compte la géopolitique mondiale, les forces internationales, les politiques internationales (migrations régionales et locales) et la circulation des armes de gros et de petit calibre. À ce niveau, la virulence des forces armées envahisseuses (RDF, UPDF) appuyées par les puissances étrangères est également évoquée. Les forces régionales (Brigade d'intervention, forces de la SADC, Forces de l'EAC) intègrent cette dimension. Le niveau international et régional soulève la problématique des groupes armés étrangers (ADF, FDLR) et la mafia régionale politico-militaire (autour des minerais de sang, exportation et pillage des richesses du Congo).

Sur le plan national et local, le diagramme des forces motrices note les impératifs de la refondation des FARDC et de la PNC, les politiques de la RSS et la gouvernance locale de la sécurité. En outre, il mentionne les groupes ethniques en compétition, les groupes armés locaux et leurs transformations successives, groupes de patriotes résistants, aujourd'hui le phénomène Wazalendo. L'essentiel à l'Est tourne autour de l'exploitation et la commercialisation des matières premières (licéité et illicéité). Le point suivant de l'analyse prospective se penche aussi sur les incertitudes cruciales.

II. Incertitudes cruciales

Les principales incertitudes portent sur les trois dimensions : le risque de dérapage ou le dilemme successoral électoral et alternance politique en déroute, la recrudescence des groupes armés et /ou leur transformation en Réserve pour la Défense Armée ainsi que la fragilité diplomatique.

2.1. Dilemme successoral électoral et alternance politique

Le processus électoral en RDC était en situation de crise à cause de la rupture du cycle intervenue en 2016 (glissement de deux ans 2016-2018) et les manipulations électorales, holds up électoraux, les tripatouillages et tergiversations sur la possible représentation des Présidents pour un troisième mandat électoral. Le risque d'instabilité consécutive à cette prise de position accroîtrait l'insécurité et réveillerait les démons de guerres et de violences qui lui sont associées.

2.2. Recrudescence des groupes armés

La montée de nombreux groupes armés à l'Est du pays est reliée à cette instabilité politique et à l'incapacité de forger une force armée réellement nationaliste, républicaine et dissuasive. L'intégration des forces armées devient une tâche difficile, un casse-tête et la recherche de l'équité tant horizontale que verticale au sein des effectifs en construction, un véritable puzzle. Les forces locales se déchainent devant cette incapacité de l'État à leur offrir des garanties de libre circulation et de libre installation dans tous les coins de la Province et du pays.

Du côté de la diplomatie, il y a lieu de noter aussi cette faible capacité à construire une relation solide avec les puissances étrangères et régionales. Il en est de même de la capacité à défendre ses prises de positions diplomatiques et ses choix en matière de sécurité. S'agissant de la politique concernant la gestion des FDLR, des ADF/NALU et M23, les forces étrangères opérant à partir de la RDC, ainsi que la gestion des groupes armés qui pullulent à l'Est de la RDC.¹⁰ Les forces régionales reprochent à la RDC de combiner guerre régulière avec guerre civile. L'asymétrisation¹¹ et l'hybridité¹² de la guerre ne sont pas bien combinées.

2.3. Faiblesse diplomatique

C'est en vain qu'un pays qui n'a pas la maîtrise de sa diplomatie se battraît pour sortir de la misère économique et des crises politiques. L'incertitude dans la maîtrise de la diplomatie relève de ce combat politique pour fonder la sécurité de l'Etat dans un contexte de conjonction entre les intérêts divergents des acteurs nationaux, régionaux et internationaux.

Plusieurs autres conditions de constructions des scénarios sont remplies pour envisager une étude de cette nature : le haut degré d'incertitude sur le futur des Fardc et de la Pnc, difficulté des responsables face aux problèmes et décisions à prendre en matière de sécurité, les structures deviennent de plus en plus complexes avec les trois zones de défense et les divergences de intérêts des acteurs du secteur de la sécurité. En RDC, les

¹⁰ GEC, « Congo oublié, Les chiffres derrière la plus longue crise humanitaire en Afrique », disponible sur www.congoresearchgroup.org, consulté le 15 octobre 2020. Une centaine de groupes armés opéreraient au Nord et Sud-Kivu.

¹¹ S. Metz, « La guerre asymétrique et l'avenir de l'Occident », *Politique étrangère* 1/2003.pp. 25-40.

¹² Tenenbaum E., « Le piège de la guerre hybride », *Focus stratégique* n°63, IFRI Laboratoire de Recherche sur la Défense, Paris, Octobre, 2015, pp. 5-47.

parties prenantes devraient maintenant consacrer le temps à la quête des solutions durables dans une planification stratégique et un système des réseaux nationaux¹³.

Plusieurs scénarios se dessinent face à ces incertitudes sur les politiques et stratégies adoptées par la RDC concernant la situation d'insécurité dominante dans sa partie orientale Ituri, Nord-Kivu et Sud-Kivu. Cet espace devrait servir de test lorsqu'il s'agit de mesurer les performances réalisées en matière de sécurité.

III. Cadre de scénarios, caractéristiques de scénarios et histoire

Les scénarios résultent de la combinaison des six forces motrices : sécurité intérieure et sécurité extérieure, Performance RSS (Police¹⁴ + FARDC¹⁵) et Prise en compte des besoins et impératifs en matière de sécurité et enfin, Gouvernance sécuritaire centralisé et Gouvernance partagée/Démocratique¹⁶ de la sécurité (locale). La première combinaison offre quatre scénarios : argile, fer, or et diamant.

3.1.Scénarios combinant la sécurité intérieure et celle extérieure



Figure 2. Scénarios découlant de la juxtaposition entre la sécurité intérieure et celle extérieure

Les analyses amènent à considérer huit scénarios partant de la mise en relation des forces motrices et des incertitudes sur l'avenir de la sécurité en RDC. En prenant en

¹³ Les conditions de construction des scénarios sont plurielles et complexes. Le Centre européen pour le développement de la formation professionnelle (Cedefop) donne les conditions des scénarios dans son document consacré aux outils pour la construction des scénarios. Cf. Cedefop, « Trousse d'outils pour la construction des scénarios », in https://www.cedefop.eu/files/6009_fr.pdf, consulté le 15/06/2024, p.14.

¹⁴ RDC, Ministère de l'intérieur, sécurité et affaires coutumières, Comité de Suivi de la réforme de la PNC, *Plan d'Action Quinquennal de la réforme de la PNC 2020-2024 (PAQ-2)*, Novembre 2019.

¹⁵ République Démocratique du Congo, Ministère de la défense nationale et des anciens combattants, *Plan de la réforme de l'armée*, Kinshasa, 2009.

¹⁶ M. Zeini /IGP et M.Niakate, *Gouvernance partagée de la sécurité et de la paix, l'expérience Malienne*, Ed. FES (Friedrich Elbert Stiflung), Nigéria 2011. P.14-15, disponible sur URL <http://library.fes.de/pdf-file/bueros/nigeria/08907.Pdf>, consulté le 24 mars 2016.

compte la sécurité intérieure et la sécurité extérieure, selon qu'elles tendent vers les points forts ou les points faibles, accusent de forces ou de faiblesses, la sécurité est de diamant, de fer, d'or ou d'argile (1^{er} cadre).

3.1.1. Sécurité de diamant¹⁷

Cette sécurité serait consécutive à l'assurance d'une protection de tout l'État dans toutes ses dimensions. Elle caractérise l'État où les corps de la PNC (dual ou moniste¹⁸) et des FARDC auraient permis aux populations de vivre à l'abri de toutes formes de menace, d'où qu'elles proviennent (de l'intérieure ou de l'extérieure) les populations circulent en toute sécurité, à tout moment du jour et de la nuit et leurs biens sont protégés. L'armée et la police sécurisent les frontières, les institutions et le régime, les populations, tout baigne dans un environnement très sécurisé.

Les analyses des forces armées et des RSS en RDC montrent que cet idéal en matière d'assurance de la conjonction entre la sécurité interne et la sécurité extérieure est loin d'être une réalité. Aucune de deux sécurités n'est assurée comme il faut, surtout dans l'espace du Kivu (Nord et Sud-Kivu) et de toute la partie orientale. La situation sécuritaire est jugée catastrophique comme le montre la figure ci-après :

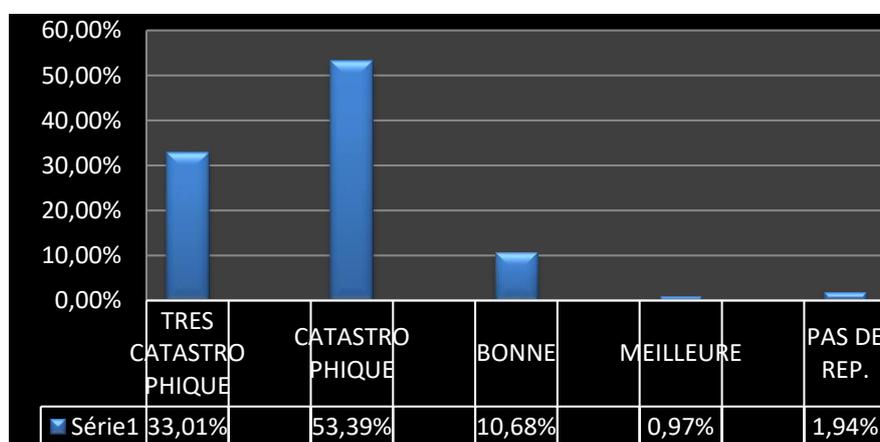


Figure 3. État de la situation sécuritaire en Province du Nord-Kivu ces dix dernières années

¹⁷ Le diamant occupe l'indice 10 dans l'échelle de la dureté de 1 à 10 et permet de couper d'autres éléments métalliques et non métalliques.

¹⁸ OIF, *La réforme des systèmes de sécurité et de justice en Afrique francophone*, Unrec, RASS et OIF, Paris, 2010.

Les dix dernières années sont jugées meilleures en matière de sécurité par 0,97%, alors que 33,01% pensent qu'elles ont été très catastrophiques. Ceux qui les ont trouvées bonnes sont à 10,68% contre ceux qui les ont trouvées catastrophiques 53,39%. La dominance est catastrophique à 86,40% et bonne à 11,65% en prenant les positions positives et celles négatives cumulées.

3.1.2. Sécurité de fer

Cette sécurité traduit un État ou une entité où la sécurité intérieure est assurée alors que celle extérieure est faible ou inexistante. L'Armée et la police dans cette hypothèse ont permis, à l'intérieur des limites étatiques, de jouir d'une sécurité, d'une tranquillité et d'une possibilité de circuler 24 heures sur 24 sans inquiétude, figure 2. Les FARDC et la PNC dans les différentes entités ne sauraient prétendre à cela.

La RSS n'a pas permis de créer une armée forte¹⁹, nationaliste et républicaine capable de protéger les différentes composantes de la société politique globale encore moins celle de ses parties intégrantes.

De 2011 à 2024, l'espace Nord-Kivu ne peut prétendre avoir bénéficié d'une sécurité intérieure assurée. Les groupes armés se sont accrus (6 – 17 – 50²⁰), leur virulence s'est tout aussi accrue et les crimes se sont diversifiés allant de simples vols, extorsions, pillages²¹ jusqu'au contrôle des zones entières²², des meurtres simples jusqu'au terrorisme.²³ La police de proximité²⁴ tant recherchée demeure une utopie.

¹⁹ On constate que les grands Etats du monde continuent à accroître leur puissance nucléaire comme pour dire que les armées doivent rester fortes tant au niveau interne qu'externe. Les Etats unis et la Russie ont continué à garder leur force nucléaire en 2017 et 2018 et partant leur position : « deployed warheads and others warheads (stored and reserved), Etats unis 6800 en 2017 et 6450 en 2018 ; Russie 7000 en 2017 et 6850 en 2017. Cf. SIPRI, World nuclear forces, january 2018, disponible sur <https://www.sipri.org/media/press-release/2018/modernization-nuclear-weapons-continues-number-peacekeepers>. Tiré du tableau de SIPRI yearbook 2018, consulté, le 7 juin 2018. Le nombre des agents gardiens de la paix a globalement diminué, malgré la demande croissante. Il y a eu 63 actions d'opérations multilatérales de paix durant la période de l'année 2011, un de plus qu'en 2016 : 25 opérations ont été déployées en Afrique (y compris en RDC où elle est presque devenue permanente), 18 en Europe, 9 dans le Middle East, 6 en Asie et Océanie, et 5 dans les Amériques.

²⁰ Province du Nord-Kivu, *Rapport provincial annuel 2016*, Goma, 2017.

²¹ Il y aurait moyen de penser un système de sécurité multilatéralement bénéfique en matière de sécurité et passant par la transformation, dans les conflits, du commerce conflictuel au commerce pour le développement. N. Garrett et H. Mitchell, « Trading conflict for development :utilizing the trade in minerals from eastern DR Congo for development, *In issue Paper, N°4, Security Sector Reform, Ressource Consulting Services*, S.L. 2009.

²² Plusieurs endroits, l'autorité de l'Etat reste inexistante et les milices font la loi que ce soit dans le secteur du grand Nord et du petit Nord.

²³ Le terrorisme est déjà évoqué dans le territoire de Beni, l'ouvrage de Nicaise Ki Bel Bel soutient cette hypothèse du terrorisme en RDC. Nicaise Kibel'Bel Oka, *L'avènement du Jihad en RD Congo Un terrorisme islamiste ADF mal connu*, Scribe, Bruxelles, 2016.

²⁴ RDC, Ministère de l'Intérieur et de Sécurité, Comité de suivi de la réforme de la police, *La police de proximité en République Démocratique du Congo Guide pratique*, 1^{ère} éd. PNC et EUPOL, Kinshasa, 2010.

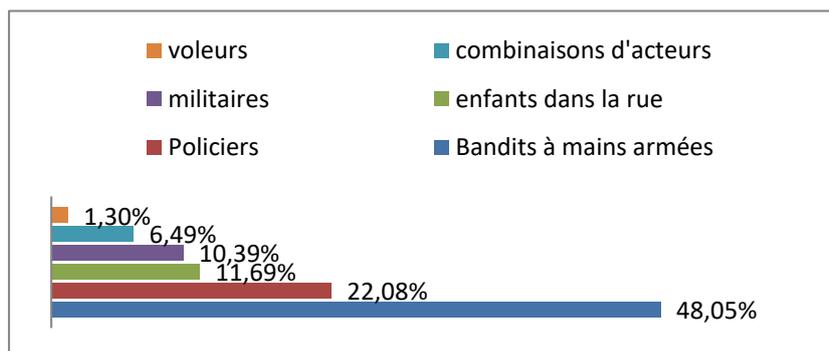


Figure 4. Principaux acteurs obstacles à la libre circulation 24 sur 24 au Nord-Kivu

Les bandits à mains armées occupent le premier rang des principaux acteurs qui perturbent la sécurité 48,05%, suivis des policiers 22,08% et des enfants dans la rue 11,69%, qui à leur tour sont suivis par les militaires 10,39%. La combinaison de tous les acteurs est aussi intervenue à 6,49%.

3.1.3. La sécurité d'or

La sécurité d'or est cette forme de sécurité qui se présente sous l'image d'une police et une armée fortes aux frontières. De l'extérieure, aucune attaque n'est possible, la perméabilité des ennemis extérieurs sur le territoire devient quasi impossible et toutes les tentatives sont matées, bloquées ou découragées. Au Nord-Kivu, au Sud-Kivu et en Ituri, la présence des groupes armés étrangers est encore décriée, les FDLR et les ADF principalement posséderaient encore des zones opérationnelles, œuvreraient encore en collaboration ou en complicité avec d'autres forces/groupes armés locaux. Dans cette partie du pays, l'éradication des groupes armés étrangers reste un casse-tête. Le M23, après sa défaite, aurait tenté plus de deux fois de pénétrer et d'opérer en territoire congolais aux frontières.²⁵ La recrudescence de ce groupe armé, depuis février 2022, avec deux tentacules M23 Rwanda et M23 Ouganda (Branche rwandaise et branche ougandaise²⁶) dénote de cette faiblesse notoire.

²⁵ Le cas de deux hélicoptères FARDC, ...Les cas des infiltrations des M23 dans les territoires de Rutshuru et des accrochages entre FARDC et RDF dans le territoire de Rutshuru et Nyiragongo. Aujourd'hui la deuxième guerre du M23 est sur le sol congolais et c'est la cinquième guerre. Le Président auraient dit qu'il peut même réitérer l'aventure congolaise dix fois avec succès.

²⁶ Ocha, Reliefweb, « Le Rwanda et la RDC risquent la guerre avec l'émergence de la nouvelle rébellion du M23 : Une explication », disponible sur <https://reliefweb.int/report/democratic-republic-congo/le-rwanda-et-la-rdc-risquent-la-guerre-avec-lemergence-de-la-nouvelle-rebellion-du-m23>,... Consulté le 7 mai 2022.

3.1.4. Sécurité d'argile

L'argile traduit cette fragilité, cette absence presque totale de dureté. Pour le cas présent, ni la sécurité intérieure, ni la sécurité extérieure ne sont assurées. Les forces réformées sont faibles à tout point de vue concernant les deux dimensions. La RDC a-t-elle changé, n'est-elle plus le colosse aux pieds d'argiles à partir de ces deux pieds dans le Nord et le Sud-Kivu.²⁷

Les Forces Armées et la Police Nationale Congolaises demeurent faibles pour les deux sécurités extérieures et intérieures. Les personnes, dans cette partie de la République qu'est le Nord-Kivu, sont tous les jours victimes de terrorismes, des meurtres, des tortures, de kidnapping²⁸, etc.... Une armée doit continuer à améliorer son arsenal militaire même nucléaire²⁹.

Le pays continue à être saigné à partir de l'Est de la RDC en général, et du Nord-Kivu, en particulier. Les tendances de la gouvernance locale à imploser dans la prolifération des groupes armés locaux et à revenir à l'idée d'une nième expérience de découpage du Nord-Kivu témoigne de cette faiblesse notoire, légendaire à assurer la sécurité des personnes et des biens en Province du Nord-Kivu. Ces risques d'implosion de l'État à partir du Nord-Kivu dénotent encore d'un déficit du centre à réunir autour de lui, d'une force centrale (FARDC et PNC), un noyau fort pour combiner les deux sécurités intérieures et extérieures au profit d'un État fort dans ces composantes. Parmi les éléments de faiblesse de la force armée, l'absence de la cohésion des troupes. S'il est vrai que la supériorité de l'armement est un facteur prépondérant du succès, il est tout aussi vrai que la discipline, le niveau général du savoir des officiers et la connaissance de l'agresseur sont aussi des facteurs essentiels du succès et de la montée en puissance des troupes³⁰.

²⁷ Pour nous les pieds de la RDC sont dans les Kivu avec le Nord et le Sud Kivu, endiguer les deux et vous empêchez la RDC d'avancer. On prête au Président rwandais l'idée selon laquelle, il n'abandonnera jamais les deux Kivu et plus particulièrement le Nord-Kivu. Les révélations actuelles des accords secrets sur la cession potentielle de l'espace avec les accords de 47% des militaires dans les deux provinces devraient être du M23. Cet espace serait alors militairement cédé depuis des lustres.

²⁸ Nous y avons consacré le paragraphe sur la biopsie en matière d'insécurité au Nord-Kivu.

²⁹ Les Etats-Unis et la Russie ont toujours poursuivi l'amélioration de leurs arsenaux militaires. En 1967, l'arsenal nucléaire américain à son point culminant atteint 32 500 têtes nucléaires alors que les soviétiques sont tout aussi prolifiques. A ces missiles balistiques, il faut ajouter des bombardiers et des missiles de croisières, toutes ces deux puissances ont continué à poursuivre leurs essais nucléaires, plus de 2400 essais entre 1945 et 2014. Les Etats-Unis ont effectué 1054 et les soviétiques 969. J. Villain, *Le livre noir du nucléaire militaire*, Ed. Fayard, Paris, 2014. p.74 et p.76.

³⁰ G. Chaliand, *Pourquoi perd-on la guerre ? Un nouvel art occidental*, Ed. Odile Jacob, Paris, 2016. p. 29.

Ni la sécurité intérieure, ni la sécurité extérieure, ni la trans-sécurité ne coexistent en RDC, contre les menaces sécuritaires pesant sur la Province du Nord-Kivu. L'adéquation entre la sécurité intérieure et extérieure demeure un défi selon les enquêtes figure 3.

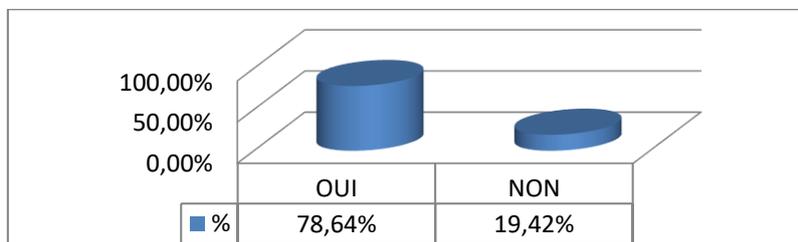


Figure 5. Adéquation entre sécurité interne et sécurité externe comme défi

Cette figure atteste que l'adéquation entre la sécurité interne et la sécurité externe reste un grand défi au Nord-Kivu comme l'ont reconnu 78,64%.

3.2. Scénarios combinant Performance RSS (Police³¹ + FARDC³²) et Prise en compte des besoins et impératifs en matière de sécurité

Les quatre scénarios dans la figure 4 mettent en relation la performance de la RSS (PNC et FARDC) et la prise en compte des impératifs de besoins de la population en matière de sécurité. La vision de l'aigle, le borgne, cyclope, le myope et l'aveugle sont les quatre scénarios. L'idéal prôné reste la vision de l'aigle pour les forces de la RDC qui en sont très loin au regard des réformes en cours.

³¹ RDC, Ministère de l'intérieur, sécurité et affaires coutumières, Comité de Suivi de la réforme de la PNC, Plan d'Action Quinquennal de la réforme de la PNC 2020-2024 (PAQ-2), Novembre 2019.

³² République Démocratique du Congo, Ministère de la défense nationale et des anciens combattants, *Plan de la réforme de l'armée*, Kinshasa, 2009.

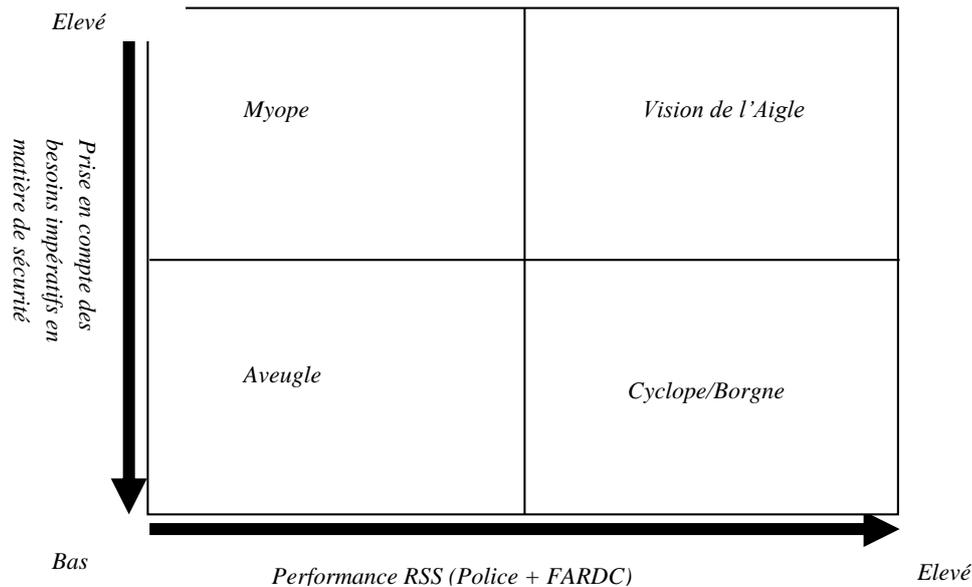


Figure 6. Scénario découlant de la juxtaposition entre besoins en matière de sécurité et performance de la réforme du secteur de la sécurité

3.2.1. Vision de l'aigle

L'aigle est l'oiseau qui dispose de la vue la plus performante au monde, plus il monte, plus sa vision devient claire. Dans cette perspective, les réformes auraient conduit vers une PNC et des FARDC performantes avec une vision tout aussi performante. Les nouvelles structures mises en place, les nouvelles unités formées et les stratégies adoptées sur les plans sécuritaires permettent d'assurer pour aujourd'hui et demain une sécurité pour les personnes, les biens et l'environnement une sécurité tout azimut. Dotées des services de renseignement forts et idoines, les forces créées sont proactives, efficaces et efficientes, les plans stratégiques sont orientées vers le long terme 20 à 30 ans. À l'absence des budgets de programmation militaire, la RDC ne saurait prétendre réaliser cet idéal. Toutefois, des plans stratégiques ont été présentés par la conjonction entre ministères de la défense et de l'intérieur tel que le montre le tableau 1. Dans cette optique, les services de renseignement sont très forts, les menaces militaires et non militaires sont étouffées et les forces sont proactives.

Tableau 11. Synoptique des plans stratégiques avec missions, acteurs et actions

N°	Plan	Mission	Acteurs	Actions
1	Plan stratégique de réforme de mai 2008	Mettre sur pied les programmes DDR, les brassages des unités et les redéploiements des brigades intégrées	Le Gouvernement de transition, le Ciat, la Conader et la Monuc,	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Brassage de 18 brigades ▪ Formation d'une unité de réaction rapide de trois brigades ▪ Formation de trois divisions à l'horizon 2010.
2	Plan global sur la RSS 2007-2012	Créer une armée au service du développement	Le Gouvernement congolais Le ministre de la défense Chikez Diemu	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Formation des bataillons opérationnels ▪ Lutte contre les crimes commis par les militaires ▪ Réconciliation de l'armée avec la population ▪ Création d'une armée de développement
3	Plan directeur global de la réforme de l'armée (2008-2020)	Créer quatre piliers avec une force à triple dimension, force de couverture, force de réaction rapide et force principale de défense	Le Ministre de la Défense, Chikez Dieumu Le Chef d'Etat-Major général des FARDC, le général Dieudonné Kayembe Mbandakula,	<ul style="list-style-type: none"> ▪ Formation de 167 140 hommes de troupes dont 70 000 hommes actifs et 97 140 affectés dans les activités de production.

4	<i>Plan de réforme de l'armée 2009-2025</i>	Maîtriser les effectifs des forces armées, assurer la relève efficace par la formation des troupes et Lutter contre la persistance des poches d'insécurité à l'est du pays.	Ministère de la Défense Nationale et des Anciens Combattants Charles Mwando Nsimba et le chef d'Etat-major général Didier Etumba Longila,	Création d'une armée professionnelle ; une maîtrise des connaissances et des pratiques destinées aux activités de Défense ; une armée moderne et crédible (niveau national, niveau régional et international).
---	---	---	---	--

Source : D. Chimerhe Munguakonkwa, Gouvernance locale et réforme du secteur de la sécurité au Nord-Kivu. Entre placement sécuritaire et xénosécurité, Thèse, Unikis, mars 2021 p. 94

Ce tableau présente quatre plans directeurs dans leurs missions, et principales actions. Il donne les initiateurs des plans au niveau des deux ministères de l'intérieur et de la défense.

La pro activité des FARDC et de la PNC après la réforme de 2011 mérite une attention particulière. Après cette transformation des structures et la mise en place des forces, les deux instruments de l'État chargés de la sécurité ont-ils organisé des opérations proactives anticipées ou ont-elles continué à attendre qu'elles soient attaquées pour réagir. De 2011 à 2017 plusieurs attaques ont été menées contre les ennemis intérieures et extérieures, mais la dominance est demeurée réactionnaire que proactive. Les attaques du M23 ont été consécutive à la prise de Goma et n'eut été les ordres données par la communauté internationale du retrait de la ville de Goma à 4 Km loin de la ville, il y avait lieu de craindre le pire. Au reste, la victoire des FARDC contre le M23 méritent de

procéder à des analyses approfondies avec les relations entre commandement opérationnel et le commandement central intégré.³³

Tous les plans stratégiques avant la réforme et après la réforme mettent au centre de leurs préoccupations la traque des groupes armés extérieurs (FDLR et ADF). Mais après 5 années, ces groupes demeurent virulents et actifs. Les groupes armés locaux ont été redynamisés (structurés et restructurés). Le M23 dans ces deux ailes est réapparu et se trouve dans une phase de reconquête.

3.2.2. Borgne / Cyclope

Le borgne ne dispose que d'un seul œil qui réduit sensiblement son champ de vision. Il en est de même des cyclopes dans la mythologie grecque. Les forces ont atteint des avancées significatives en matière de performance surtout du côté des produits, sécurité à tout point de vue. Les structures sont établies, les meilleures possibles. Les unités ont été créées et sont fonctionnelles, les différents textes relatifs aux transformations de forces ont été prises, promulgués et publiés. Plusieurs formations ont été effectuées des ressources militaires et de Police. Mais, le panorama optique est très réduit, les services de renseignement n'ont pas atteint un haut degré de performance.

3.2.3. Myope

La myopie est une trouble de réfraction de l'œil qui réduit sensiblement la vision de loin. Ce cas traduit la situation d'une forte demande concernant la sécurité, les impératifs en la matière sont trop élevés. Les réfugiés et les déplacés de longue durée qui viennent de passer à peu près 20 ans veulent rentrer (voir la pression que les réfugiés au Rwanda ont effectuée et continuent à mener).³⁴ Beaucoup de congolais fuient jusqu'ici le pays, surtout à partir du territoire de Rutshuru, pour se rendre en Uganda et au Rwanda. La myopie sécuritaire dont souffre le gros des forces chargées de la sécurité fait allusion au manque de discernement pour évoluer et couvrir le besoin en matière de sécurité, au manque de perspicacité pour traiter, avec clairvoyance et sagacité les questions de la sécurité des personnes et des biens et manque de prévoyance pour faire face aux troubles

³³ La mort de deux responsables opérationnels de cette victoire des FARDC sur le M23 devrait encore être suffisamment étudiée par des enquêteurs indépendants et désengagés (Mamadou Ndala et Bahuma Ambamba).

³⁴ Au mois de Mars-Avril 2018 une pression a eu lieu dans les camps des réfugiés congolais vivant au Rwanda pour le retour. Cette pression risquerait de ne pas être sans conséquences. Un mois après, c'est l'idée de découpage qui revient avec comme soubassement la non acceptation dans une zone donnée.

d'insécurité avant que ceux-ci ne perturbent l'ensemble. Cette triple insuffisance au niveau de la vision sécuritaire amène les forces publiques à une inefficacité dans la résolution des problèmes de la sécurité. La réfraction de l'œil sécuritaire (Agence Nationale de Renseignement), est fortement troublée et la vision de loin décline, entraînant l'absence de veille sécuritaire.

3.2.4. Aveugle

L'aveugle a perdu tout espoir de voir. Situé dans cette zone du champ visuel, la vision est impossible pour les forces sécuritaires. L'aveuglement naît de plusieurs facteurs, dès la naissance (aveugle-né), suite aux attaques par les maladies,³⁵ suite à divers traumatisme (l'accident). Dans un système de sécurité aveugle, l'Armée et la Police n'arrivent plus, non seulement à assurer à la population la sécurité nécessaire pour les populations (du Nord-Kivu), mais aussi sont dans l'impossibilité de prévenir les cas d'insécurité. L'étude plaide enfin contre une myopie sécuritaire consécutive à un traumatisme oculaire sécuritaire dû à une attaque extérieur et le cas de lobotomie des forces³⁶. Les forces armées et la police ont subi un traumatisme lors des guerres du Kivu (cinq à la phase actuelle : AFDL, RCD, CNDP, M23 version 1 et M23 version 2, qui ont attaqué le nerf optique de la sécurité, mais la situation pourrait encore être corrigée si une thérapie se fait à temps utile.

³⁵ Chauve-souris Vampire : Une chauve-souris d'Amérique tropicale qui se nourrit du sang des mammifères grâce à des dents très coupantes et à une salive anesthésiante et anticoagulante (de la famille de phyllostomidés).

³⁶ J.J. Wondo Omanyungu, *Les forces armées de la RD-Congo : une armée irréformable ? Bilan –autopsie de la défaite du M23 – Prospective*, Aalst, Bruxelles, 2015. J.J., Wondo Omanyungu, *Les armées au Congo-Kinshasa Radioscopie de la force publique aux FARDC*, Monde Nouveau / Afrique nouvelle, Genève, 2013.

3.3. Sécurité combinant la Gouvernance sécuritaire centralisé et Gouvernance partagée/Démocratique de la sécurité (locale).

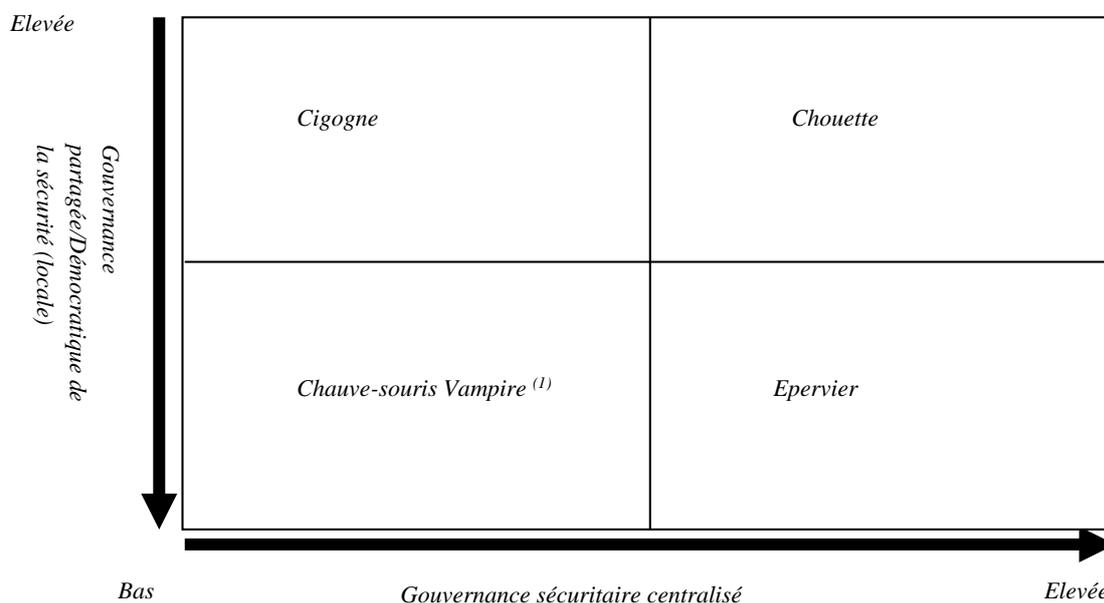


Figure 7. Scénarios juxtaposant la gouvernance sécuritaire centralisée et la gouvernance partagée de la sécurité en Province (centrale/locale)

Les quatre autres scénarios présentent une juxtaposition de la gouvernance sécuritaire centralisée à la gouvernance partagée de la sécurité. La chouette, l'épervier, la cigogne et la chauve-souris Vampire, les quatre oiseaux traduisent quatre réalités du système sécuritaire congolais dans son expérience au Nord-Kivu.

3.3.1. La sécurité-chouette

La chouette est un oiseau rapace nocturne. Mais le mot chouette est employé pour désigner ce qui est agréable ou satisfaisant. Dans cette forme, la combinaison sur terrain entre la gouvernance sécuritaire centralisée (du pouvoir central) gestionnaire de la force publique et la gouvernance partagée de la sécurité (avec les entités locales) est parfaitement corrélée. La participation locale est élevée dans la RSS en aval et en amont. La Police n'est pas une affaire de quelques commissaires généraux encore moins l'armée un business des généraux sans soucis.

La question de la sécurité (plan stratégiques, extra organisationnels) seulement d'une concertation générale, d'une sensibilisation tout azimut, mais aussi des états généraux de

la sécurité et de la paix à tous les niveaux. La détermination des avoirs stratégiques, les propositions de plans, programmes et projets en matière de sécurités relèvent de cette dynamique. Les populations ont été impliquées, mobilisées et invitées à l'évaluation et au contrôle citoyen.

La sécurité-chouette note le caractère satisfaisant des autorités politiques au niveau central et des populations bénéficiaires (entités concernées) au niveau local. Le cadre institutionnel, l'implication des acteurs, l'allocation des moyens aux institutions et services techniques du secteur de sécurité, la mise en place de forces de sécurité et le contrôle et la redevabilité, tous sont bien agencés dans une gouvernance sécuritaire intégrée, le local fort et le central fort). Cet idéal relève

3.3.2. Sécurité-Epervier

Comme tout prédateur, l'épervier est oiseau qui enlève sa proie et va la consommer loin de son lieu de prise. Cette forme de sécurité est vécue comme la force du niveau central élevée, l'armée et la Police relevant de cet échelon ne jurent que par le fait qu'aucune ingérence locale n'est tolérée dans la gestion de la force publique. Les entités locales, les acteurs locaux non officiels n'ont pas droit au chapitre. Les experts des FARDC et de la PNC viennent de Kinshasa et seuls sont habilités à résoudre toutes les questions de la sécurité.

▪ *Les perspectives de la valeur démographique*

Le pays doit savoir exploiter la supériorité démographique en minimisant le danger de ce secteur dans un environnement de marché du travail sans perspective. Cette tendance poussée à l'extrême conduit à une réforme pour la capitale, une réforme de prédation comme l'épervier. Tout est fait pour le centre, par le centre et l'armée et la police appartiennent au centre. Bien que l'esprit et la lettre des structures de la réforme avec les zones de défense et les secteurs opérationnels plaident pour une décentralisation du pouvoir des forces pour les rendre plus efficaces dans l'application des tactiques et manœuvres. Tout est encore dépendant de Kinshasa et réduit les degrés de liberté de manœuvres. Les hypothèses de FARDC dépendant de l'extérieur partent de là. L'armée est dominée, à partir de Kinshasa, par des forces en alliance ou dans le réseautage sécuritaire régional. Le commandement étant ailleurs qu'à Kinshasa. Les FARDC et la

PNC sont au service d'une autre force qui profite de leurs déploiements à l'Est et en RDC. C'est la prédation des richesses de la RDC par les services de sécurité (pris en otages) interposés.

3.3.3. Sécurité-cigogne

La cigogne est un oiseau de migration. Elle voyage en groupe. Appliquée à la sécurité, la force doit être gérée dans une forte cohésion pour l'ensemble de la population. L'envol se fait ensemble vers une même destination. Les plans, les programmes et les projets en matière de la sécurité convergent pour satisfaire le besoin sécuritaire en particulier et les besoins sociaux en général. Cet idéal est loin de traduire la réalité vécue par les deux réformes en application en RDC. Ni les besoins sociaux, ni les besoins sécuritaires n'ont été satisfait. La RSS a été considérée comme d'une performance inférieure aux besoins en matière de sécurité, un échec.

▪ *Le rôle de l'idéologie*

La réforme doit savoir bâtir une idéologie mobilisatrice des 450 ethnies contre les stratagèmes de l'adversaire. En effet, de la même manière que l'asymétrie technologique est essentielle, celle idéologique est tout aussi importante dans la montée en force et la victoire des FARDC.

3.3.4. Sécurité-Vampire

Les vampires sont des parasites se nourrissant des autres êtres vivants allant parfois jusqu'à leur consommation. L'image de certains États africains a été qualifiée d'État-Vampire pour traduire cette réalité macabre d'autorités, des dirigeants qui se cachent derrière leurs armées pour sucer le sang de leurs populations sans en retour leur offrir les aspirations ou la prise en charge de celles-ci en matière de développement.

Il faudra convenir que la RSS en RDC n'a pas amélioré cette image au contraire les situations se sont envenimées, car l'insécurité s'est accrue, particulièrement au Nord-Kivu où le terrorisme, à Beni, côtoie les assassinats et les kidnappings sur toute l'étendue de la Province. Les groupes armés font la loi et terrorisent les populations ; les bandits à mains armées coupent les routes et attaquent impunément les paisibles citoyens et les officiers s'enrichissent sur les dos des citoyens amaigris. L'État devient plus pauvre que

certaines citoyens bien placés dans la sphère politique.³⁷ Si le besoin en matière de sécurité n'est pas couvert, il faut sous-entendre la non couverture d'autres besoins qui lui sont sous-jacents, les besoins de base. Cette situation ne peut profiter qu'à des pêcheurs en eaux troubles et la partie Est de la RDC, le Nord-Kivu, en particulier, étant le centre de cette eau trouble, seuls les militaires, généraux et autres officiers supérieurs ou subalternes, forts dans cette besogne et les politiciens mafieux semblent tirer leur épingle du jeu. Voilà à quoi la RSS a conduit : une sécurité-Vampire dans un Etat-Vampire grâce à la police et à l'armée. Que faire pour inverser la tendance ? Comment situer et qualifier la RSS-RDC ?

IV. Dilemmes dans les orientations stratégiques de la montée des forces

Face aux différents scénarios à contre-performance dominante, les axes de prospective politique de montée en puissance des FARDC reposent sur la difficulté de lever les options:

4.1. Entre armée de masse et armée professionnelle

Les Forces armées de RDC sont écartelées entre deux orientations concernant la future armée. La défense de l'État comme forteresse tient compte de la population à protéger et de l'espace. Dans ces deux cas, l'armée est construite avec des effectifs, des unités et des bataillons, la victoire appartenant plus aux bataillons, toutes choses restant par ailleurs égales. L'armée congolaise tergiverse quant à la formation de son armée.

L'armée de masse pour les Forces armées de RDC signifie prendre en compte deux bases de construction : la population et la superficie. Avec une population estimée à environ 100 million d'habitants, la base de calcul pour la protection serait de 1 militaire pour 50 habitants soit deux millions des militaires. Si 1 militaire aussi était prévu au Km², l'effectif atteindrait aussi 2,5 millions d'hommes de troupes environ. La répartition de cette masse se fera entre l'armée d'actifs et des réservistes et exige une procédure de valorisation des ressources militaires bien agencée, de la formation de base en passant par la formation des sous-officiers, des officiers et des hautes études stratégiques.

L'armée professionnelle inscrite dans la constitution, procéderait aussi des deux axes de construction. La première est celle de déterminer un effectif estimé des troupes capables

³⁷ Les budgets des Etats africains en 2017 et la place du budget de la RDC.

d'intervenir efficacement contre les attaques en provenance de neuf États voisins qui nous entourent. Les effectifs idoines par zone de défense (Zdéf.) et leur capacité opérationnelle en tenant compte des équipements technologiques issus d'une modernisation des forces armées. La seconde combine les options de critère d'homme par Km², mais avec un équipement couvrant la distance de contrôle et d'opération : un militaire bien formé et bien équipé pour protéger et défendre l'État face à un effectif d'ennemis.

Une combinaison de deux options serait plus productive pour les Forces armées de RDC dans le contexte actuel de guerres récurrentes et de longue durée. Il s'agit d'opter pour une armée de masse avec des centres de formation de base dans toutes les Provinces, en commençant par les Kivu, épice de des invasions et des menaces militaires et non militaires extérieures et intérieures. Ceci conduirait à la création d'une armée d'au moins 500 000 hommes d'actifs et 2 000 000 des réservistes. À la fin de la guerre, orienter les forces armées dans les secteurs du développement, de la construction et consolidation de la paix au pays et sur le continent.

4.2. Entre détermination plus stable des effectifs militaires imposée et besoins sécuritaire

Les précédentes réformes n'ont jamais dépassé 300 000 hommes et semblent être les fruits des impositions extérieures et régionales. Il appartient au commandement des forces armées de déterminer les effectifs sur base des besoins sécuritaires (individuels, collectifs, étatiques, humains) du pays et non une imposition. Cela devra être la résultante des états généraux de la sécurité et des options stratégiques du pays. L'observation du tableau 2 sur les effectifs montre que celles-ci sont très faibles, depuis plusieurs décennies alors que le pays est dans une guerre de longue durée.

Tableau 2. Evolution des effectifs des FARDC depuis 2008-2020

<i>Année</i>	<i>2008</i>	<i>2009</i>	<i>2010</i>	<i>2011</i>	<i>2012</i>	<i>2013</i>	<i>2014</i>	<i>2015</i>	<i>2017</i>	<i>2020</i>
Effectifs	200 000	129 395	139 000	144 000	152 000	133450	140 000	155 000	135 000	164 874

Source : J.J. Wondo, Banque Mondiale, SIPRI, Global Fire Power, septembre 2020³⁸

³⁸ Ces données sont obtenues à partir des sites de www.desc-wondo.org, www.google.donnéesbanquemonddiale.org et www.sipri.org, consulté le 22 septembre 2020.

Le tableau 2 montre les effectifs des FARDC qui comptaient 200 000 hommes des troupes en 2008, 129 395 en 2009 et 144 000 en 2011. Une légère augmentation se fait en 2012, les forces sont amenées à 152 000, mais l'année suivante en 2013, il y a baisse 133 450 pour se stabiliser à 144 000 en 2014. L'effectif augmente en 2015 155 000, diminue en 2017 135 000 et en 2020 s'élève à 164 874. Le souci majeur est d'allier les réformes visant la maîtrise des effectifs et la professionnalisation des FARDC. Pour la communauté internationale, EUSEC, Belgique et les autres, l'accent devra être placé sur la professionnalisation en vue de procéder à des compressions budgétaires, car les dépenses militaires pèsent sur le budget de l'État et les effectifs ne seraient pas maîtrisés, car les fictifs sont nombreux. Mais la couverture de l'espace sécuritaire de la RDC est une autre question délicate. Les chutes d'effectifs sont tributaires à la mauvaise gestion, au déficit stratégique et ignorance des sciences et art militaires.

4.3. Entre Dépense militaire modique et loi de programmation militaire

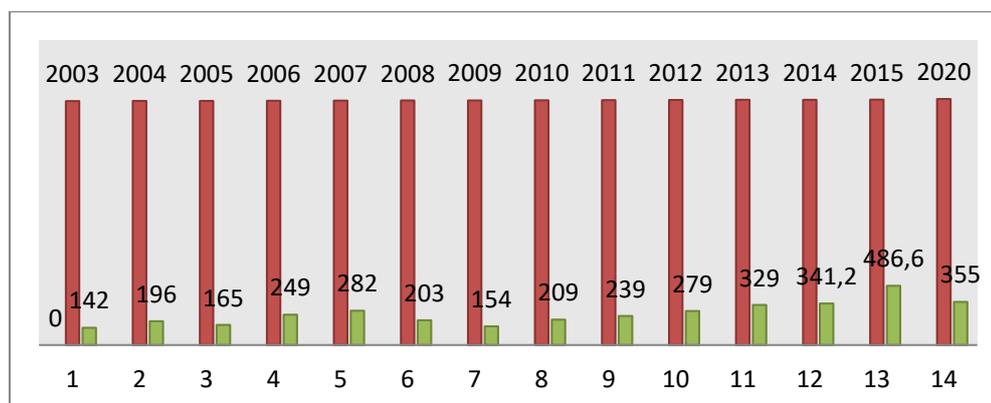


Figure 8. Evolution des dépenses des FARDC de 2003 à 2020 (en millions des dollars USD)³⁹

Il ressort de cette figure 5 que les dépenses militaires de la RDC sont en progression. Elles sont parties de 142 000 000 des dollars américains en 2003 pour atteindre 282 000 000 en 2007 et monter en 2020 à 355 000 000. Ces dépenses peuvent

³⁹Ces chiffres proviennent de la combinaison des plusieurs sources :

1. J.J. Wondo, *Op. Cit.*, 2. J.P. Tsasa, « Guerre civile, dépenses militaires et performances économiques », *Actualité économique, Revue d'analyse économique*, Vol. 94, n°3 septembre 2018 ; disponible sur www.expetise.hec.ca/actualiteeconomique/wp-content/uploads/2019/11/94_3_02-tsasa.pdf, consulté le 20 septembre 2020 ; 3. Deskeco, « pas d'augmentation significative dans le budget 2020 pour les opérations militaires » disponible sur www.deskeco.com/2019/11/21/rdc-pas-d-augmentation-significative-dans-le-budget-pour-les-operations-militaires, consulté le 20 septembre 2020.-

paraître abondantes, mais devant, les contraintes de la sécurité interne et externe de la RDC et en comparaison avec les autres pays, ces dépenses sont minimales⁴⁰. En plus, les salaires restent modiques pour les militaires, ce qui ne permet pas une prestation efficace sur le terrain. Même si « À l'heure de l'arme atomique les gros bataillons d'infanterie sont devenus inutiles », le contexte des pays en développement mérite une autre analyse et les guerres en Ukraine ramènent la question sur la table.

La montée en puissance des FARDC appelle à considérer les trois dimensions de la sécurité⁴¹, intérieure, extérieure et la transécurité et envisager les stratégies à planifier et les principales actions à implémenter. Le Tableau 3 présente quelques stratégies de base au regard des dimensions relatives à la sécurité.

Tableau 3. Stratégies de base au regard des dimensions relatives à la sécurité

N°	Dimensions de la sécurité	Option stratégique	Principales actions
1	Sécurité intérieure	Fortification Bouclier offensif	Hyper-militarisation Recherche de l'équilibre des puissances régionales
2	Sécurité extérieure	Offensive Dissuasive Alliance conjointe	Recentrage politique Diplomatie coercitive
3	Transécurité	Dissuasive Anticipatrice Stratégies indirectes	Renforcer les services de renseignement Appliquer la loi de programmation militaire Recherche scientifique militaire

⁴⁰ Selon les spécialistes de la MNS de la RSS (rencontrés à Goma lors des échanges avec les membres de la société civile, Hôtel la joie plaza), un plan de programmation militaire pluriannuel est sur la table du parlement mais n'est pas encore voté.

⁴¹ Considération de la sécurité publique à côté des autres dimensions de la sécurité individuelle, collective et humaine.

Les occidentaux ont opéré leur choix de garder une main mise sur les richesses de la RDC par le Rwanda et l'Ouganda interposés (prédation des richesses économiques de la RDC). La politique internationale de la république peine à regagner la confiance de l'occident à cause de la faiblesse du leadership politique, la faiblesse de l'intégration et de la cohésion nationale. La montée des forces passe par le changement des orientations stratégiques et actions opérationnelles. La montée des forces implique la combinaison des stratégies offensives à dominance indirectes et des stratégies dissuasives avec des alliances conjointes structurées entre forces actifs et réserves armées pour la défense de la République.

Conclusion

Les aléas de l'environnement sécuritaire intra et extra sociétal de la RDC impose aujourd'hui des analyses de prospectives politiques. Cette étude s'inscrit dans la refondation des forces armées et sa montée en puissance. Les forces armées de la République Démocratique du Congo viennent de subir 28 ans d'humiliation guerrière, alors que le pays dispose d'un potentiel militaire énorme. Elles sont restées cantonnées dans des stratégies défensives fixes et soumises au diktat des impératifs occidentaux. Celles n'ont pas permis l'émergence d'une armée forte à la dimension du pays. La position du problème s'est articulée autour des deux questions. Quel avenir pour la sécurité en général de la République Démocratique du Congo et celle des Provinces à l'Est? Cette question large appelle une autre plus formulée et spécifique : Faut-il former une armée professionnelle ou une armée de masse ou enfin une armée combinant les deux aspects pour la sécurité de la République ?

Il semble que l'avenir de la sécurité de la République Démocratique du Congo repose sur une montée en puissance des forces en exploitant rationnellement son potentiel militaire et le changement des stratégies anciennes à dominance défensive fixe vers les stratégies nouvelles offensives, indirectes avec alliances conjointes déconnectées. Aussi, il est souhaitable devant la persistance de la guerre que l'État combine à l'avenir les armées professionnelles et de masse et baliser la construction d'une armée de développement à la fin de la guerre.

Les stratégies de vérification de ces deux hypothèses ont recouru à une observation désengagée et une enquête de terrain auprès de 103 sujets acteurs du secteur de la sécurité.

La technique documentaire a eu également sa place pour collecter les données de base. S'étant inscrite dans le courant du réalisme sécuritaire, la réflexion a identifié 12 forces motrices et trois incertitudes majeures et sept conditions préalables à la construction des scénarios.

Les scénarios ont combiné ; la sécurité intérieure et extérieure pour révéler un colosse aux pieds d'argile (les deux Kivu) ; la performance de la RSS et la prise en compte des besoins sécuritaires présente les Forces Armées de la RDC, avec une vision non de l'aigle (forces proactives, efficaces et efficientes), mais des forces caractérisées par une myopie sécuritaire ou réfraction de l'œil sécuritaire (Services de renseignement désuets et anachroniques)

En juxtaposant la gouvernance sécuritaire centralisée et celle partagée, le caractère d'une sécurité vampire reste dominante. Les Forces Armées de la RDC sont gangrenées par des généraux affairistes et des politiciens mafieux suçant le sang, les richesses de leurs populations.

Les axes stratégiques devraient imposer des choix très risqués et la montée en puissance des forces exiger des changements d'options stratégiques rompant avec les stratégies défensives fixes pour celles offensives et aux approches indirectes. Pour cela, les forces devraient :

- hyper militariser la république, jusqu'à la fin de la guerre, avec la croissance des effectifs militaires (armée de masse en conjonction avec l'armée professionnelle et disciplinée) ; utilisation en même temps des équipements et matériels modernes ;
- conduire en même temps des programmes de recherche militaire, nucléaire, drones à des fins militaires, missiles de longue portée et les blindés dans une dynamique des forces dissuasives;
- opter pour un recentrage politique (géostratégique) en quittant l'axe occidentale (gangrené par une hypocrisie diplomatique) vers les BRICS (réalisme sécuritaire oblige) ;
- évoluer très rapidement vers un équilibre des puissances par l'exploitation de la paix négative face à l'alliance d'intégration conjointe développée par l'Ouganda

et le Rwanda et la complicité des actionnaires occidentaux de la guerre (anglo-saxons, et européens) ;

- sortir de la stagnation dans l'option stratégique défensive fixe à niveau très faible de préparation pour adopter et combiner les stratégies offensives et indirectes.
- pour l'élaboration des stratégies ad hoc reprendre le processus RSS des états généraux de la défense à l'implémentation des nouvelles forces.

Références bibliographiques

BOSONGO S. et Colonel KASONGO L. MDNAC/EMG, « Sécurité en RDC, le chantier défense très performant », *Congo panorama*, M-CM/LMO/007/MIN/09, n°3, septembre-octobre 2011, pp. 94-99.

CEDEFOP, « Trousse d'outils pour la construction des scénarios », in https://www.cedefop.eu/files/6009_fr.pdf, consulté le 15/06/2024.

CHALIAND G., *Pourquoi perd-on la guerre ? Un nouvel art occidental*, Ed. Odile Jacob, Paris, 2016. p. 29.

CHIMERHE MUNGUAKONKWA D., Gouvernance locale et réforme du secteur de la sécurité au Nord-Kivu Entre placement sécuritaire et xénosécurité, Thèse, Unikis, mars 2021 p. 94

GARRETT N. et Mitchell H., « Trading conflict for development: utilizing the trade in minerals from eastern

DRC for development, In *issue Paper, N°4, Security Sector Reform, Ressource Consulting Services*, S.L. 2009.

GEC, « Congo oublié, Les chiffres derrière la plus longue crise humanitaire en Afrique », disponible sur www.congoresearchgroup.org, consulté le 15 octobre 2020. Une centaine de groupes armés opéreraient au Nord et Sud-Kivu

GOUDOT Anne, chargée de mission Prospective & développement « Etude préalable à la mise en place d'un service de la prospective et du développement dans l'Université de Strasbourg », https://intranet.unistra.fr/documents/prospectives/etudes/uds-projet-service-prodev_parti_2009_05_22.pdf, consulté le 20/06/2024. Pp. 8-11.

MELMOT S., *Candide au Congo. L'échec annoncé de la réforme du secteur de sécurité*, Focus stratégique, N°9, IFRI, Paris, 2008.

METZ S., « La guerre asymétrique et l'avenir de l'Occident », *Politique étrangère* 1/2003, pp. 25-40.

Nicaise Kibel'Bel Oka, *L'avènement du Jihad en RD Congo Un terrorisme islamiste ADF mal connu*, Scribe, Bruxelles, 2016.

OCHA, Reliefweb, « Le Rwanda et la RDC risquent la guerre avec l'émergence de la nouvelle rébellion du M23 : Une explication », disponible sur <https://reliefweb.int/report/democratic-republic-congo/le-rwanda-et-la-rdc-risquent-la-guerre-avec-lemergence-de-la-nouvelle-rebellion-du-m23>,... Consulté le 7 mai 2022.

OIF, *La réforme des systèmes de sécurité et de justice en Afrique francophone*, Unrec, RASS et OIF, Paris, 2010.

Province du Nord-Kivu, Rapport provincial annuel 2016, Goma, 2017.

RDC, Ministère du Plan, INS, *Annuaire statistique RDC 2017*, PNUD, mai 2019.

RDC, « La constitution de la République Démocratique du Congo » telle que modifiée par la loi n°11/002 du 20 janvier 2011 portant révision de certains articles de la constitution de la République Démocratique du Congo du 18 février 2006, *Journal Officiel de la RDC*, n° spécial, 5 février 2011. Art.187, al. 2.

RDC, Ministère de l'Intérieur et de Sécurité, Comité de suivi de la réforme de la police, *La police de proximité en République Démocratique du Congo Guide pratique*, 1^{ère} éd. PNC et EUPOL, Kinshasa, 2010.

RDC, Ministère de l'intérieur, sécurité et affaires coutumières, Comité de Suivi de la réforme de la PNC, *Plan d'Action Quinquennal de la réforme de la PNC 2020-2024 (PAQ-2)*, Novembre 2019.

RDC, « Loi organique n°11/012 du 11 août 2011 portant organisation et fonctionnement des forces armées », *Journal Officiel de la République Démocratique du Congo*, 12^{ème} année, Kinshasa, le 22 août 2011.

République Démocratique du Congo, Ministère de la défense nationale et des anciens combattants, *Plan de la réforme de l'armée*, Kinshasa, 2009.

République Démocratique du Congo, Ministère de la défense nationale et des anciens combattants, *Plan de la réforme de l'armée*, Kinshasa, 2009.

SIPRI, World nuclear forces, , disponible sur <https://www.sipri.org/media/press-release/2018/modernization-nuclear-weapons-continues-number-peacekeepers>. Tiré du tableau de SIPRI yearbook 2018, january 2018, consulté, le 7 juin 2018.

TENENBAUM E., « Le piège de la guerre hybride », *Focus stratégique* n°63, IFRI Laboratoire de Recherche sur la Défense, Paris, Octobre, 2015, pp. 5-47.

VILLAIN J., *Le livre noir du nucléaire militaire*, Ed. Fayard, Paris, 2014. p.74 et p.76.

WONDO OMANYUNGU J.J., *Les forces armées de la RD-Congo : une armée irréformable ? Bilan –autopsie de la défaite du M23 – Prospective*, Aalst, Bruxelles, 2015.

WONDO OMANYUNGU J.J., *Les armées au Congo-Kinshasa Radioscopie de la force publique aux FARDC*, Monde Nouveau / Afrique nouvelle, Genève, 2013.

ZEINI M. /IGP et NIAKATE M., Gouvernance partagée de la sécurité et de la paix, l'expérience Malienne, Ed. FES (Friedrich Elbert Stiflung), Nigéria 2011. P.14-15, disponible sur URL <http://library.fes.de/pdf-file/bueros/nigeria/08907>. Pdf, consulté le 24 mars 2016.

